



# Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 56, rue d'Inkermann F-69006 LYON ☎ 04.37.24.91.61.

## La Consécration mariale montfortaine : le *Nec plus ultra*.

LE MOT DE L'AUMÔNIER

Chers membres et amis,

**La Consécration de soi-même à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, par les mains de Marie, nous fait-elle donner le maximum à Jésus par Marie ?**

Le Cardinal Mercier, dans une *Prière pour obtenir du ciel la proclamation dogmatique de la Médiation universelle de Marie et la canonisation de son grand Apôtre le Bienheureux L.-M. Grignion de Montfort*, surnomme l'apôtre marial : *L'illustre prédicateur et remarquable docteur de cette médiation*<sup>1</sup>. En lui attribuant ce titre, le prince de l'Eglise insinue que le *Bienheureux* a des leçons à nous donner en matière de dévotion mariale.

Le Cardinal commence par situer le Père Grignion : « *Montfort n'a pas innové, il n'a fait que développer la Tradition* »<sup>2</sup>. Dans ses écrits pastoraux, il précise la place de Montfort dans la lignée des maîtres en mariologie : « *Mieux que d'autres après Saint Bernard, saint Antonin, saint Ephrem, saint Irénée et de si nombreux champions de la piété mariale, le Bienheureux Grignion de Montfort s'est attaché à cet aspect de l'économie de la Rédemption, à mettre en lumière le rôle qu'y jouent respectivement... le Père... Jésus... la Mère, et enfin les fils admis dans l'intimité de cette divine famille* »<sup>3</sup>.

Le Cardinal donne ensuite cette définition de la consécration du *Saint Esclavage* montfortain : « *La dévotion, telle que l'entend Montfort, n'est pas autre chose que cette donation filiale, mais totale, de nous-mêmes à Dieu et à son Christ par les mains de Marie* »<sup>4</sup>. L'expression *donation totale* utilisée, indique déjà qu'il n'y en aura pas au-delà. Puis il développe : « *Les conseils évangéliques [...] comportent le renoncement aux biens extérieurs, aux satisfactions des sens, à l'indépendance de la volonté personnelle. La dévotion du Bienheureux va plus*

*loin : elle renonce même à la libre disposition de tout ce qui, dans notre vie spirituelle, est susceptible de renoncement* »<sup>5</sup>.

Le Cardinal précise que les âmes qui font la consécration mariale montfortaine ne font rien d'autre que « *consacrer tout ce qu'elles ont, tout ce qu'elles font, tout ce qu'elles sont* »<sup>6</sup>. Consécration dans l'ordre de l'être : corps et âme ; dans l'ordre de l'agir : pensées, paroles, actions ; dans l'ordre de la possession : biens temporels et spirituels. Au sujet des biens spirituels, il donne cette explication : « *Sans doute, notre mérite au sens strict du mot, titre de justice à la gloire éternelle, est inaliénable, rigoureusement personnel. Mais nos mérites satisfaisants, c'est à dire nos titres à la remise des peines encore dues pour l'expiation des péchés pardonnés, notre puissance d'impétration, mérites impétratoires, c'est-à-dire nos titres d'obtention de faveurs célestes ou de secours temporels pour nous ou pour autrui, ne nous sont pas personnels au point qu'il nous soit impossible d'y renoncer. Si je puis y renoncer - dit Montfort - j'y renonce...* »<sup>7</sup>.

Le Cardinal en arrive enfin à sa conclusion : « *Je ne sache pas qu'il y ait un acte plus compréhensif de ce que l'âme peut vouer à Dieu et au Christ, que cet acte de renoncement ou d'esclavage, tel que l'entend le Bienheureux de Montfort* ». Et pour finir : « *Il va loin l'abandon que nous prêche le Bienheureux et dont il nous donne l'exemple. Il va, semble-t-il, à l'extrême* »<sup>8</sup>.

Le saint a poussé donc la consécration à Jésus par Marie dans ses derniers retranchements. Un sommet insurpassable. **C'est le *Nec plus ultra***. D'accord avec le cardinal Mercier, il est donc possible de formuler cette conclusion analogique : **le Père de Montfort est à la consécration mariale, ce qu'Aristote est à la philosophie, ce que Saint Thomas est à la théologie, ce que Palestrina est à la Polyphonie. C'est un maître.**

Abbé Guy Castelain+✉

<sup>1</sup> Prière composée par le Cardinal Mercier, *Couvent de Marie-Médiatrice*, Louvain. *Imprimatur* 12 juin 1925. A cette époque, cette prière avait déjà recueilli les approbations de 10 cardinaux et de plus de 300 évêques.

<sup>2</sup> Cardinal Mercier, *La Sainte Vierge, pages choisies*, présentées par M. l'Abbé Auguste Demoulin [CM], p. 94. Hors commerce.

<sup>3</sup> CM, p. 92.

<sup>4</sup> CM, p. 94.

<sup>5</sup> CM, p. 100. Voir *Traité de la vraie dévotion* [VD], n° 123.

<sup>6</sup> CM, p. 49. Voir VD 121, 136.

<sup>7</sup> CM, p. 100. Voir VD 122-123.

<sup>8</sup> CM, p. 100. Voir VD 91, 118.



## La vie mariale

du Bon Père de Montfort

[Durant le séminaire à Paris...]

« Les récréations, loin de porter de la dissipation dans son intérieur, en favorisaient le recueillement, car il ne pouvait parler et entendre parler que de Jésus et de Marie. Toute lecture et tout entretien où le nom du Fils et de Marie était absent, lui était insipide et à dégoût. Il demeurait muet et sa langue paraissait attachée à son palais.

Les siens retombaient presque toujours sur la Sainte Vierge, dont il ne se lassait jamais de publier les grandeurs, les vertus et les privilèges. Il le faisait si souvent que les moins pieux lui en faisaient querelle et lui reprochaient, tantôt de faire une divinité de la Sainte Vierge, tantôt de penser ou d'aimer plus la Mère que le Fils.

Si c'était, en lui, un défaut d'être le panégyriste infatigable de la Mère de Dieu et l'orateur perpétuel de sa dévotion, il faut avouer qu'il ne s'en est jamais corrigé et qu'il n'a jamais voulu s'en corriger, à l'exemple de plusieurs saints qui avaient toujours Marie dans leur bouche et dans leur cœur».

... à suivre.

Abrégé de la vie de Louis-Marie Grignion de Montfort, par Jean-Baptiste Blain, son ami de jeunesse, p. 71 et 72.

## Le Traité de la vraie dévotion commenté



Par le Père Plessis, s.m.m. *Traité de la vraie dévotion* n° 21.

[**Rappel du plan** : (1-13), introduction. **Partie I**, De la vraie dévotion en général. **Chapitre I**, Nécessité de la vraie dévotion. **Article I**, Nature de la vraie dévotion (14-15). **Article II**, Fondement de la nécessité de la vraie dévotion : la volonté divine (16). **Section I**. Avant l'Incarnation. **Section II**. Dans l'Incarnation. **1<sup>ère</sup> question** : conduite de Dieu-le-Père (17). **2<sup>ème</sup> question** : conduite de Dieu-le-Fils (18-19). **3<sup>ème</sup> question** : conduite de Dieu-le-Saint-Esprit dans l'Incarnation (20-21). § I. Objet de la fécondité du Saint-Esprit. § II. Part de Marie à la fécondité du Saint-Esprit et conséquence qui en dérive. § III. Une erreur dont il faut bien se garder.]

### § III.

#### Une erreur dont il faut bien se garder.

[21] Dans le N° 21, le Bienheureux nous met en garde contre une erreur d'interprétation, et nous fait voir en quel sens il faut prendre ses paroles. Voici d'abord ce qu'il ne veut pas dire : « Ce n'est pas qu'on veuille dire que la très Sainte Vierge donne au Saint-Esprit la fécondité, comme s'il ne l'avait pas ».

Pourquoi ne veut-il pas dire cela ? Parce que ce serait une erreur très grave, « puisque, étant Dieu, il a la fécondité ou la capacité de produire, comme le Père et le Fils, quoiqu'il ne la réduise pas à l'acte, ne produisant point d'autre personne divine ».

Cette explication constitue une parenthèse dans la pensée du Père de Montfort, comme le prouve le petit trait placé dans le manuscrit après les mots « comme s'il ne l'avait pas ». En sorte que, si nous sautons la parenthèse, l'opposition des membres de la phrase est encore plus marquée : « Ce n'est pas que l'on veuille dire... ». « Mais on veut dire que le Saint-Esprit, par l'entremise de la Sainte Vierge, dont il veut bien se servir, quoiqu'il n'en ait pas absolument besoin, réduit à l'acte sa fécondité en produisant Jésus-Christ et ses membres... ». Et il conclut comme nous l'avons vu : « *Mystère de grâce inconnu aux plus savants et plus spirituels d'entre les chrétiens* ».

Dans ce passage, outre la fécondité extérieure dont il a été parlé et qui ne fait aucune difficulté, il est dit : a) que le Saint-Esprit a la fécondité intérieure, comme le Père et le Fils ; b) qu'il l'a parce qu'il est Dieu.

#### *Est-ce exact au point de vue théologique ?*

Il faut répondre affirmativement à cette question pour chacune des deux propositions.

a) **Le Saint-Esprit a la fécondité**, c'est-à-dire la capacité de produire, ni plus ni moins que le Père et le Fils, parce que la capacité de produire est en raison directe de la perfection de la nature. Les trois Personnes divines ayant la même nature

numériquement, ont par le fait même la même capacité de produire, mais chacune avec une relation diverse<sup>(33)</sup>. Dans le Père, cette relation est qu'il engendre le Fils et, avec le Fils, produise le Saint-Esprit ; dans le Fils, qu'il soit engendré du Père et avec lui produise le Saint-Esprit ; dans le Saint-Esprit qu'il procède du Père et du Fils. Le Saint-Esprit a donc bien la même puissance, la même fécondité que le Père et le Fils, mais avec cette relation spéciale qu'il ne l'a pas pour produire une autre personne, mais seulement pour procéder lui-même du Père et du Fils. Voilà pourquoi « *il est stérile en Dieu* » tout en ayant la fécondité.

### **b) Le Saint-Esprit a la fécondité parce qu'il est Dieu.**

D'après saint Thomas, en effet<sup>(34)</sup>, la capacité de produire regarde *principalement et directement la nature divine*, et seulement d'une manière indirecte et secondaire la relation. Montfort a donc raison d'affirmer que le Saint-Esprit possède la fécondité en tant que Dieu et qu'il ne la possède pas en tant que troisième personne de la Très Sainte Trinité. Puis, à cause de ce second point de vue, il nous montre le Saint-Esprit « *devenu fécond par Marie qu'il a épousée* », c'est-à-dire exerçant hors de la Trinité<sup>(35)</sup>, comme troisième personne, une fécondité qu'il possède dans la Trinité, comme Dieu, sans avoir la possibilité de l'exercer. Mais ce n'est pas Marie qui lui communique cette fécondité. De plus il pourrait l'exercer tout seul. « *Il n'a besoin de rien ni de personne* ». (Voir N° 14). On admirera ici le langage à la fois très simple et profondément théologique du Bienheureux Père de Montfort. On verra également que c'est principalement à cause de ses rapports avec le Saint-Esprit que la Très Sainte Vierge a été appelée le complément de la Très Sainte Trinité<sup>(36)</sup>.

*A suivre...*

<sup>(33)</sup> SAINT THOMAS, I<sup>a</sup> Pars, qu. XLII, art. 6.

<sup>(34)</sup> SAINT THOMAS, I<sup>a</sup> Pars, qu. XLI, art. 5 et 6.

<sup>(35)</sup> Se rappeler qu'il ne s'agit ici que d'une appropriation.

<sup>(36)</sup> Sur le sens et l'exactitude de cette formule, voir M. M. D., N° 209.

## **Le Rosaire médité du Père au grand chapelet.**



### **Quatrième mystère glorieux :**

#### ***L'Assomption.***

*Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine en l'honneur de la Conception Immaculée et de l'Assomption en corps et en âme de votre Sainte Mère dans le Ciel, et nous vous demandons, par ces deux mystères et par son intercession, une vraie dévotion envers une si bonne Mère, pour bien vivre et bien mourir.*

*Ainsi soit-il.*

*Notre Père... [Puis aux 10 Ave : ]*

1. Pour honorer la prédestination éternelle de Marie pour être le chef-d'œuvre des mains de Dieu.
2. Sa conception immaculée et sa plénitude de grâce et de raison dès le sein de sa mère, sainte Anne.
3. Sa nativité qui a réjoui tout l'univers.
4. Sa présentation et sa demeure au temple.
5. Sa vie admirable et exempte de tout péché.
6. La plénitude de ses vertus singulières.
7. Sa virginité féconde et son enfantement sans douleur.
8. Sa maternité divine et son alliance avec la Sainte Trinité.
9. Sa mort précieuse et amoureuse.
10. Sa résurrection et son assomption triomphante.

*Gloire au Père... [Puis : ]*

***Grâces du Mystère de l'Immaculée Conception et de l'Assomption descendez dans mon âme et rendez-la vraiment dévote à Marie.***

*Ainsi soit-il.*

## R.I.P

**Mme Odile BELLAMY de Meylan (38)**  
a été rappelée à Dieu le 24 décembre 2005 à l'âge de 91 ans.

Le 13 octobre, elle écrivait à votre aumônier : « Je voudrais faire partie [de la confrérie] malgré mon grand âge, 91 ans, et mon état maladif ». Malheureusement la maladie ne semble pas lui avoir laissé le temps de s'inscrire de fait. A l'occasion de son décès, votre aumônier a reçu ce courrier : « Je vous remercie pour le bulletin qu'elle lisait avec plaisir ces derniers mois. Elle avait une grande dévotion à la Vierge et au Sacré-Cœur. Elle a demandé qu'on dise des prières pour elle. Aussi je vous la recommande. Elle a offert ses souffrances pour les jeunes, les prêtres, la Fraternité et la France ».

Lettre signée.



## Lettres reçues

« Je sais que le 'Vrai Secret' de réussir ses travaux est d'y placer Marie. J'espère donc que cette Vraie dévotion à la Mère de Dieu m'aidera à m'approcher toujours plus de Marie pour aller à Jésus ».

« Pourriez-vous m'envoyer des tracts de la C.M.R.C. afin de les distribuer. Je serais heureuse de contribuer à gagner de nombreux cœurs à Notre-Dame, le plus rapidement possible ».

« Je viens de relire intégralement l'Amour de la Sagesse éternelle, ce qui m'a convaincu de la grande parenté spirituelle entre Monseigneur [Lefebvre] et Saint Louis-Marie ».

« Que cette nouvelle année...soit remplie de bénédictions et de nouveaux cœurs qui se donnent librement et joyeusement à Notre Seigneur par le Cœur très saint et immaculé de notre bonne Mère ».

« Je récite mon chapelet avec les méditations qui m'aident à ne pas trop laisser mon imagination vagabonder ».

« Les lignes sur la douceur sont comme une brise légère qui me redonne courage et confiance... Il est certain qu'il y a là quelque chose de très important... ».

« Merci pour votre bulletin qui nous remet à l'esprit toute la douceur de Jésus ; douceur jusque dans l'Eucharistie. Puissions nous y penser souvent et agir en conséquence ».

## Les Cantiques du Père Grignon...

Les trésors infinis du Cœur de Jésus (suite...).

En cette source de lumière,  
Les favoris de Jésus-Christ  
Ont puisé les plus hauts mystères,  
Les plus grands dons du Saint Esprit.

C'est en ce trésor d'innocence  
Qu'ont été formés tous les saints,  
C'est en lui qu'ils ont pris naissance  
Et consommé tous leurs desseins.

Ce Cœur est le trou de la pierre  
Où l'on trouve une douce paix,  
C'est le paradis de la terre  
Où logent les hommes parfaits...

à suivre...



Recueil du Père Fradet, s.m.m, (1932).  
Cantique 41, strophes 27, 28, 29.



❖ **657 membres** au 31.I.2006.

❖ **Le samedi 4 février 2006**

votre aumônier célébrera

la **sainte messe** pour tous les membres vivants et défunts. Les 2 et 4 février, les membres de la *Confrérie* peuvent gagner une **indulgence plénière** (aux conditions habituelles).

❖ Merci de libeller les dons à l'ordre de :  
*Fraternité Saint Pie X – CMRC*

❖ **Responsable de la publication :**  
**Abbé Guy Castelain, F.S.S. Pie X.**  
(11 numéros gratuits par an)